

Joseph leur expose clairement tout ce qu'il sait ; il leur rapporte avec netteté tout ce qu'il a vu personnellement dans les cieux et sur la terre : les aventures des bergers, comment, pour célébrer Dieu, des êtres formés avec de la boue s'unirent aux êtres de feu ; et vos aventures, à vous mages ; l'étoile étincelante vous précédant dans sa course pour vous montrer le chemin. « Aussi, oubliez les questions, posées par vous, et racontez-nous, par le détail, ce qui vient de vous advenir. D'où êtes-vous venus, et comment avez-vous compris que venait d'apparaître un tout petit enfant, de toute éternité Dieu ? ».

La Toute Brillante leur parla ainsi, en toute simplicité. Les Lumières de l'Orient lui répondirent : « Tu désires connaître d'où nous sommes ainsi venus ? De la terre de Chaldée, de cette terre où l'on ne dit pas : Dieu est des Dieux le maître, de Babylone, où l'on ignore le Créateur de tous ces êtres qu'on y adore. De là est venu et nous a soulevés, envoyé par ton petit enfant, le scintillement du feu de Perse. Nous avons laissé le feu qui dévore tout, et c'est un feu rafraîchissant comme la rosée, que nous contemplons, un tout petit enfant, de toute éternité Dieu ».

« Vanité, tout n'est que vanité. Mais personne, chez nous, ne pense ainsi, et l'on ne trouve personne qui raisonne ainsi. On trompe, on est trompé. Aussi, Vierge, grâce à toi, pour ton enfantement, qui nous a rachetés et de l'erreur et de l'oppression de tous ces pays que nous venons de traverser, de ces races sans histoire, aux langues inconnues, où nous ont conduits nos allées et venues, nos investigations inquiètes, quand, guidés par le flambeau céleste, nous recherchions l'endroit où avait été mis au monde un tout petit enfant, de toute éternité Dieu ».

« Accompagnés encore par ce flambeau, Jérusalem entière nous vit